



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LA REUNION

Établissement : Université de la Réunion

Demande n° S3100022091

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Lettres et langues

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'Université de la Réunion propose, à l'intérieur d'une mention générale « Lettres et langues » cinq spécialités classiques de master : « Littérature française », « Littérature comparée et francophone », « Monde anglophone », « Monde germanophone » et « Monde hispanique ». L'ensemble de la formation est conforme au cadrage défini au niveau de l'Université et les parcours contenus dans les spécialités paraissent bien cadrés. Le dossier est bien présenté, mais très lacunaire sur certains points : objectifs de la mention, cohérence des parcours LMD, dimension professionnalisante de la formation, évaluation des enseignements, liens effectifs avec des établissements partenaires, analyse des flux et du devenir professionnel des étudiants.

L'orientation dominante du master est celle de la formation disciplinaire associée à une initiation active à la recherche dans le cadre d'une étroite collaboration avec deux importants laboratoires : le Centre de Recherche Littéraires et Historiques de l'Océan Indien et l'Observatoire Réunionnais des Arts, des Cultures et des Littératures dans leur Environnement. Malgré la présence d'un tronc commun méthodologique et d'une combinaison majeure/mineure (à l'intérieur des spécialités littéraires ou des langues vivantes), les cinq spécialités sont plutôt fermées sur elles-mêmes avec peu d'interactions possibles entre les disciplines, ou en dehors de la mention, ce qui nuit à l'émergence d'une synergie dynamique. Le dispositif semble au contraire un peu trop dispersé au vu des forces réelles dans certaines disciplines (comme les études germaniques) et l'ensemble gagnerait à une orientation pluridisciplinaire ambitieuse.

Il conviendrait également d'aborder de front la question des débouchés professionnels, qui constitue l'un des principaux points faibles du dossier. En dehors des métiers de la recherche qui nécessitent une poursuite d'études, peu de débouchés immédiats semblent s'offrir au sortir du master (l'enseignement ne fait l'objet d'une attention particulière que dans la spécialité "Etudes anglophones"). La position géographique de l'Université de la Réunion constitue certes un contexte particulier, mais il pourrait justement être intéressant de s'orienter dans des voies disciplinaires spécifiques moins généralistes et de faire émerger des thématiques scientifiques originales en collaboration avec des partenaires régionaux dans l'Océan indien, sur le modèle par exemple des "Cultural studies" anglo-saxonnes. L'internationalisation peut aller de pair avec la professionnalisation dans le cadre d'un master restant ancré en lettres et langues vivantes.

● Points forts :

- L'organisation générale de la formation est claire, progressive et adaptée à une orientation recherche dominante ; la place de la méthodologie et la continuité M1-M2 en sont une preuve notable.
- L'équipe pédagogique est fournie et les laboratoires de recherche apportent un adossement satisfaisant.
- La dimension comparatiste est justifiée, avec une attention intéressante apportée aux études régionales et insulaires.
- Le master joue un rôle dans la formation culturelle de la jeunesse réunionnaise.



- Points faibles :
 - Les objectifs généraux de la mention restent à définir et l'équilibre entre formation généraliste et spécialisation paraît précaire.
 - Les mentions ne collaborent pas assez entre elles (il y a par exemple trop peu de langue vivante dans les spécialités littéraires) ; par ailleurs, les enseignements apparaissent quelque peu dispersés et même parfois redondants d'une mention à l'autre.
 - Les flux réellement constatés ces dernières années ne sont pas précisés et même avec les effectifs attendus, le dispositif apparaît trop développé et inadapté au nombre des étudiants : le maintien de deux spécialités littéraires et d'une spécialité "monde germanophone" ne semble pas justifié.
 - Le projet est incomplet sur certains points importants : suivi des étudiants, insertion professionnelle, évaluation des enseignements.

Avis par spécialité)

Littérature française

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « Littérature française » présente une structure très lisible et propose une formation généraliste avec un angle d'approche particulier (l'imaginaire) qui évite une trop grande dispersion. Les enseignements proposés sont intéressants et l'adossement à la recherche est satisfaisant. Cependant, cette spécialité gagnerait à un rapprochement avec la littérature comparée, ce qui permettrait à la fois de mieux cerner les objectifs de la formation et de déterminer les débouchés offerts à l'issue du master.

- Points forts :
 - Les enseignements proposés sont de qualité.
 - L'équipe pédagogique est motivée et les laboratoires de recherche sont actifs.
 - L'identité de la formation est sans doute en train de se dessiner.
- Points faibles :
 - Les perspectives d'enseignement restent très traditionnelles et trop généralistes ; il manque une vision apportant une cohérence réelle à l'ensemble.
 - La séparation avec la littérature comparée et francophone se justifie mal.
 - Le jeu de deux options A et B se justifie encore moins.
 - La place des langues vivantes est trop réduite.
 - Malgré un bon adossement à la recherche qui est réalisée dans les laboratoires, l'équipe enseignante est mal dotée en professeurs et habilités, et la participation des étudiants aux activités de recherche n'est pas décrite.
- Recommandation :
 - Il faudrait essayer de donner une plus forte identité à cette spécialité à partir d'un de ses points forts, en fusionnant les deux options et en opérant un rapprochement avec la littérature comparée et francophone.



Littérature comparée et francophone

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité « Littérature comparée et francophone » s'appuie une bonne équipe pédagogique, avec un adossement à la recherche intéressant, dans un contexte géographique très favorable. Cependant, en l'absence d'informations précises portant sur les flux, on voit mal la justification de l'existence d'une spécialité différente de "littérature française". Le rapprochement de ces deux spécialités permettrait l'émergence d'une filière plus cohérente.

- Points forts :
 - L'équipe pédagogique et les équipes de recherche remplissent efficacement leur rôle.
 - L'identité de la spécialité se dessine.
 - Le contexte local et régional offre des ressources intéressantes.
- Points faibles :
 - L'encadrement pédagogique apparaît un peu fragile avec un seul professeur.
 - La participation des étudiants aux activités de recherche reste mal définie.
 - La dimension régionale gagnerait à être plus marquée, notamment en M2.
 - Les flux étudiants ne permettent sans doute pas le maintien de deux spécialités distinctes dans le champ des études littéraires.
- Recommandations :
 - Le rapprochement avec la spécialité « Littérature française » serait profitable.
 - Il serait bon de renforcer les coopérations régionales qui semblent encore limitées.

Monde anglophone

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La mention « Monde anglophone » fait apparaître une formation bien présentée, qui articule formation généraliste et formation spécifique, avec un adossement à la recherche satisfaisant. L'offre apparaît cependant un peu éparpillée et manque de points forts permettant de lui donner une identité marquée.

- Points forts :
 - Le projet est bien présenté.
 - L'équipe pédagogique et le secteur de la recherche constituent un environnement très favorable.
 - La formation s'appuie sur des thématiques intéressantes dans le domaine du comparatisme régional, en lien par exemple avec les études postcoloniales.
- Points faibles :
 - Les parcours apparaissent trop tubulaires, malgré les passerelles qui les relient et ils se définissent par des intitulés traditionnels devenus un peu artificiels ("littérature", "civilisation").
 - Les enseignements semblent dispersés (exemple de l'Irlande) et mériteraient d'être rationalisés autour de thématiques dominantes donnant une identité réelle à la formation.
 - L'articulation M1-M2 manque de netteté.



- Recommandations :
 - Il faut apporter à cette formation généraliste des lignes de force lui permettant d'acquérir une identité plus marquée.
 - Le décloisonnement des parcours semble nécessaire.
 - L'ouverture sur le contexte régional doit être développée.

Monde germanophone

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité « Monde germanophone » possède les qualités communes à l'ensemble de la mention : la formation est bien présentée, les enseignements sont de qualité et l'adossement à la recherche est bon. En revanche, les flux ne semblent pas permettre le maintien d'une spécialité distincte avec si peu d'étudiants (les flux réels ne sont pas indiqués, et les flux attendus sont insuffisants). Il faudrait envisager un regroupement avec d'autres spécialités, par le biais d'un jeu de mutualisations et d'options spécifiques.

- Points forts :
 - La formation est bien présentée et paraît cohérente.
 - Les enseignements sont de qualité.
 - L'adossement recherche est acceptable.
- Points faibles :
 - Les flux d'étudiants inscrits sont trop réduits.
 - Le dispositif de formation apparaît beaucoup trop étendu.
- Recommandations :
 - Il convient d'intégrer cette formation dans un autre dispositif plus transversal en mutualisant certains séminaires (avec par exemple avec la spécialité "monde anglophone").
 - A cette occasion, il faut repenser la place des études germaniques dans l'ensemble de la mention, en lien avec les préoccupations générales de celle-ci, comme l'insertion dans un contexte régional.

Monde hispanique : altérité et rapports culturels

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « Monde hispanique » se caractérise par la cohérence de ses axes scientifiques et la qualité de sa formation qui est conçue de façon progressive. Elle a réussi à dégager des thématiques intéressantes et pertinentes dans le contexte local – le recours aux archives est méthodologiquement bienvenu. Elle gagnerait cependant, à l'instar des autres spécialités, à être plus ouverte et à permettre des collaborations sur des thématiques élargies.

- Points forts :
 - La spécialité a réussi à définir des objectifs scientifiques cohérents autour des problématiques de l'altérité et de la colonisation.
 - Les enseignements sont de qualité.
 - Le contexte local est pris en compte dans la définition des contenus et des axes.
 - Le travail sur archives est très formateur.



- Point faible :
 - L'équipe enseignante est un peu réduite en enseignants-chercheurs de rang A : 1 professeur et 1 maître de conférences habilité.

- Recommandation :
 - La formation devrait être plus ouverte en direction des autres spécialités ; des séminaires communs et des mutualisations semblent possibles sur la base des axes thématiques déjà définis.

Commentaire et recommandations

- La mention doit acquérir une identité plus forte, ce qui passe par une plus étroite collaboration entre les spécialités, sans doute même par certains regroupements, de façon à permettre plus de mutualisations pédagogiques et de collaborations scientifiques.
- Il paraît nécessaire d'augmenter les exigences en matière de langue vivante dans les spécialités littéraires.
- Il serait bon de prévoir aussi des échanges avec des mentions voisines.
- Le dossier est à compléter sur des points importants, ce qui doit amener une réflexion sur les débouchés professionnels.
- On peut suggérer l'intérêt que pourrait représenter une plus grande ouverture internationale dans le contexte géographique immédiat, qui pourrait aboutir à un enrichissement thématique et à l'apparition de nouvelles opportunités de professionnalisation.